

---

# Une succession d'erreurs

Par Keghart.Com

armenews.com - 26/9/2013

---

## OPINION

Le 3 septembre 2013 entrera dans les livres d'histoire comme le jour où l'Arménie a été publiquement humiliée par la Russie. Comment est-il possible que les protagonistes du rapprochement d'Érévan avec l'ouest - Serge Sarkissian en Arménie et hauts fonctionnaires de l'Union Européenne (UE) - n'aient pas prévu le déraillement qui allait se produire ?

Engagé dans une impasse, et ne voyant aucun lendemain dans son alignement à un pays " rétrograde ", dictatorial, dominateur, comme toujours intéressé, la Russie, Sarkissian décida de s'aligner - politiquement, commercialement, et culturellement - avec l'Occident. Il a cru, c'est incroyable, qu'il pourrait le faire tout en maintenant son alliance militaire - synonyme de protection - avec l'Est. Entre temps, les bureaucrates de l'UE, avec nonchalance et de façon incompréhensible, pensaient que l'ours russe regarderait sans rien faire l'Arménie tentant de sortir de la sphère d'influence de Moscou. Ce n'est pas un secret depuis la fin de la seconde guerre mondiale, l'Occident s'est efforcé de circonscrire l'URSS-Russie. Avec la chute de l'Union Soviétique, les frontières de l'Ouest de la Russie ont été fermées hermétiquement et une ouverture dans les " positions " au Caucase et en Asie Centrale sont apparues encore plus importantes au regard de ses intérêts géopolitiques, par la Russie. La " perte " de la Géorgie par la Russie a donné encore plus de poids à l'importance de l'Arménie pour la Russie, en particulier parce que l'Azerbaïdjan (" un peuple, deux nations " avec la Turquie membre de l'Otan), est très désireux de se débarrasser de ses liens avec la Russie.

Il n'y avait aucune chance que la Russie tolère que l'Arménie puisse se jeter dans les bras de l'Europe. Pour rendre l'Arménie encore plus vulnérable à l'éteinte étouffante de la Russie, il faut se rendre compte de plusieurs réalités dans la situation de l'Arménie coincée entre deux " républiques " (les guillemets sont du traducteur) turques - l'une d'entre elle menaçant l'Arménie en permanence - Érévan a besoin de Moscou. Cela ne prendrait que quelques heures à la pléthorique armée turque pour avaler le verrou arménien, les biens qui s'y trouvent et Medzamor. Entre temps, l'Azerbaïdjan montre ses muscles gonflés d'hormones pétrolières, grâce aux armes fournies par plus de 18 pays.

L'Arménie est en outre rendue plus vulnérable par la pression de l'économie russe. La Russie est de loin le plus grand importateur des produits arméniens et la Russie possède la plupart des capitaux productifs d'Arménie... et des centaines de milliers d'Arméniens, qui travaillent en Russie, transfèrent des millions de dollars à leur patrie.

Pour rester sur le terrain de l'économie, tandis que l'Arménie exprimait son affection à l'UE, et que la Russie serrait la vis économique sur Érévan, Bruxelles se gardait de faire aucune allusion à une aide quelconque pour résoudre la crise économique de l'Arménie.

En dépit du tableau peu encourageant décrit dans ce qui précède, le Panglos [personnage optimiste de la légende] Sarkissian continuait sa cour envers l'UE, omettant de dévoiler publiquement le texte d'un accord entre l'Arménie et l'UE. Les critiques ont dit qu'il ne voulait pas faire état des positions hostiles de l'UE envers l'Artsakh libéré.

Après avoir fait envoyer des signaux - par les groupes de réflexion russes ou des journalistes arméniens russophiles - Poutine à la fin, a sorti le gros bâton. Sarkissian a dû retourner sur terre avant que ne soit signé par l'Arménie l'accord de partenariat entre l'UE et les pays de l'est à la mi-novembre à Vilnius, en Lituanie.

En dépit de son expérience dans les services secrets (de 1974 à 1991), Poutine ne s'embarrasse pas de subtilités. Il a promptement vendu pour quatre milliards d'armement à Bakou, l'ennemi de son "allié" belligérant. Puis son ministre des affaires étrangères - Sergueï Lavrov - a laissé tomber quelques allusions qui pourraient passer pour un soutien à la souveraineté de l'Azerbaïdjan sur le Haut-Karabagh. Et pour faire bonne mesure, Poutine a augmenté le prix du gaz vendu à l'Arménie. Le tigre de Sibérie chuchoteur, espérait peut-être que les augmentations de prix créerait un soulèvement politique qui emporterait Sarkissian.

Polyanna [un autre personnage optimiste à l'excès] Sarkissian a reçu le message au début du mois de septembre ; il lui a bien fallu avaler la pilule amère et annoncer l'adhésion de l'Arménie au club eurasiatique de Poutine. Adieu europification !

Sarkissian, c'était le "cerveau" auteur de cette comédie, ou de cette tragédie grecque, comme on voudra. Il a méconnu des faits connus même des lycéens d'Arménie. La situation géopolitique de l'Arménie est telle qu'elle ne peut survivre sans la Russie. Son voisin du nord, la Géorgie, n'est pas fiable et son voisin du sud, l'Iran, est considéré comme un paria par l'Occident qui a coupé à toute relation politique avec ce pays.

Mais Sarkissian n'est pas la seule partie qui s'est gravement trompée. À quoi pensaient les fonctionnaires de l'UE lorsqu'ils ont commencé à faire la cour à l'Arménie ? Pensaient-ils que l'Arménie serait autorisée à sortir du parapluie russe ? Et tandis que la date de la signature approchait, pourquoi l'UE n'a-t-elle pas fait envers l'Arménie les gestes politiques et économiques qui auraient consolidé la démarche entreprise ? Pourquoi, lorsqu'ont été rendus les rapports montrant que les produits arméniens n'avaient pas la qualité requise pour le marché de l'UE, aucun encouragement n'est-il venu de Bruxelles ?

Lorsque le château de cartes s'est écroulé, pour sauver la face, Sarkissian n'a pas cessé d'affirmer que le rêve européen de l'Arménie n'était pas terminé. Entre temps, un fonctionnaire haut placé de l'UE promet "Nous n'avons aucunement renoncé abandonné pour ce qui concerne l'Arménie et le peuple arménien". L'UE n'aurait pas abandonné l'Arménie ? Quand, et combien de fois, les Arméniens n'ont-ils pas déjà entendu de mots aussi creux et hypocrites venus d'Occident ?

Dans ce qui est peut-être la litote de l'année, le secrétaire général des Amis Européens de l'Arménie a dit qu'il pensait que le choix de l'Arménie de rejoindre l'Union douanière "n'était pas un choix délibéré". Hum ! Et enfin, il y a Poutine. Tandis que son pays dépend dangereusement de l'exportation d'un seul produit, Poutine a des ambitions irréalistes ; il voit les restes des ruines de l'Union Soviétique comme un super-bloc politico-économico-militaire. Pour réaliser son rêve impossible, il a attiré dans son bloc deux états, le Kazakhstan (où 24% de la population est russe), et la Belarus, en exerçant sur ce dernier le chantage.

La Russie est en détresse. Une corruption effrénée, un alcoolisme rampant, un taux de naissance sur le déclin, une chute libre de la longévité de ses citoyens, ont envoyé la Russie à l'infirmerie. Pour arrêter toute baisse de sa population, Poutine a offert des avantages aux citoyens de quelques anciennes républiques soviétiques pour s'installer en Russie.

L'ours à la démarche pesante est friand de l'Arménie. Et que l'Arménie le veuille ou non, la Russie est la seule voie qui lui est offerte.

Il se peut que Poutine ait débouché une bouteille de Stolychnaya Elit [une Vodka réputée de Russie] pour fêter le revirement de Sarkissian, mais l'ancien agent du KGB devrait savoir qu'un mariage forcé n'augure rien de bon pour l'avenir de cette relation. Il ne réalise pas forcément que ce mariage de raison n'humilie pas seulement Sarkissian, mais humilie partout les Arméniens. Sa tactique brutale laissera une cicatrice définitive sur les relations arméno-russes. On ne peut forcer à aimer. Malheureusement, Vlad le sabreur n'est pas un débonnaire Casanova....

Traduction Gilbert Beguian

---